

Recherche des sphaignes à Genève

Petit manuel à l'usage du chercheur de sphaignes

Résumé

Les dernières mentions de sphaignes à Genève datent du début du 20^e siècle. En 2008, une petite population de *Sphagnum subsecundum* Nees fut retrouvée dans le Bois Prodom, sur la commune de Collex-Bossy. Une autre station est également connue au dessus de Vers Vaux, en France voisine, où deux espèces y croissent : *Sphagnum subsecundum* Nees et *S. palustre* L. A Genève, d'autres espèces du genre pourraient être présentes à Genève; à rechercher dans ce qui reste des anciens marais ou zones humides, même en forêt, dans les milieux plus ou moins acides. Les forêts marécageuses des Bois de Versoix et de Vers Vaux seraient d'ailleurs de bons candidats.

Recherche

En effet, il est tout à fait possible que d'autres petites populations de sphaignes se camouflent encore dans les recoins du canton. Les sphaignes sont petites et donc pas forcément facilement repérables. Cependant, quelques végétaux bien visibles affectionnent plus ou moins les mêmes habitats (marécageux et acides) et peuvent ainsi donner de précieux indices sur la présence de ces mousses rares à Genève. Si vous êtes dans une région où poussent les plantes présentées ci-dessous, regardez sous vos semelles. Toutes les sphaignes **sont protégées par l'Ordonnance sur la Protection de la Nature et du Paysage (OPN); il est donc interdit de les cueillir !**



Sphagnum palustre L.



Quelques plantes acidophiles du canton de Genève

Le châtaignier

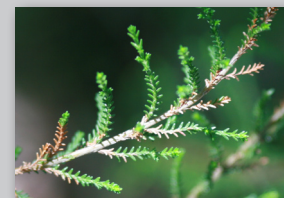
(*Castanea sativa*)



Le châtaignier ne supporte pas le calcaire et sa présence à Genève indique un sol argileux et relativement acide. Ordinairement de grande taille, on peut également le rencontrer sous forme de petit arbuste. En forêt, ses grandes feuilles fortement dentées jonchant le sol est un bon indice de présence.

La fausse bruyère

(*Calluna vulgaris*)

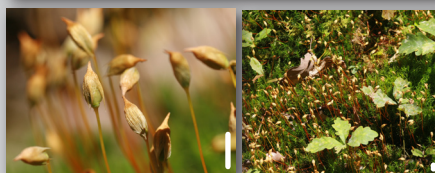
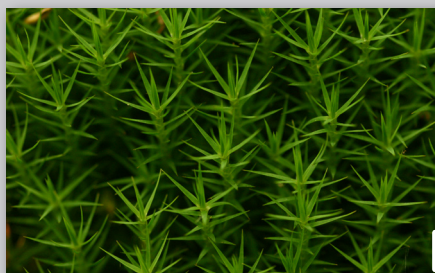


La Fausse-bruyère, ou Callune (*Calluna vulgaris* L.), forme des petits buissons très facilement reconnaissables. Relativement rare à Genève, la présence de cette espèce à un endroit du canton permet de déceler un sol acide. Si elle est située non loin d'un site humide et marécageux, celui-ci pourrait être propice aux sphaignes.

Le polytric

(*Polytrichum formosum*)

Le polytric est une mousse fréquente dans les zones forestières relativement acides (ou du moins à humus superficiel acide). Cette grande mousse peut faire des pousses mesurant jusqu'à plusieurs centimètres de haut. Attention, cette plante n'est remarquable que par temps humide; par temps sec, son aspect est plus brunâtre et moins verdoyant. A noter que ses capsules orangées, parfois présentes, peuvent également attirer l'oeil (averti).



Le bouleau blanc

(*Betula pendula*)

Le bouleau n'est pas strictement lié aux milieux acides, mais possède une grande amplitude écologique vis-à-vis du pH du sol. Cependant, du fait de son écorce blanche, il est facilement repérable en forêt et est ainsi un bon indicateur d'humidité dans les forêts de la région.



Toutes les découvertes de sphaignes peuvent avec le plus grand plaisir être signalées à la DGNP ou à laurent.burgisser@infomaniak.ch (022 788 78 26). Merci d'avance. Pour tout autres renseignements : www.naturalistes-romands.ch/bryo-ge/.

Voir pour comparaison, la Fiche Espèce - *Sphaignes (Sphagnum spp.)* et la Fiche Site prioritaire - *Le Bois Prodom*